Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,  
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :  
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.  
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.  
  
Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :  
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,  
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,  
Par la Nature, - heureux comme avec une femme.

Arthur Rimbaud, *Sensation*

---------------------

De mes fenêtres, je vois la Seine qui coule… la grande et large Seine qui va de Rouen au Havre, couverte de bateaux qui passent.

A gauche là-bas, Rouen, la vaste ville aux toits bleus, sous le peuple pointu des clochers gothiques… dominés par la flèche de fonte de la cathédrale, et pleins de cloches qui sonnent dans l’air bleu des belles matinées, jetant jusqu’à moi leur doux et lointain bourdonnement de fer…

G. De Maupassant, *Le Horla*

Lune melliflueuse aux lèvres des déments  
Les vergers et les bourgs cette nuit sont gourmands  
Les astres assez bien figurent les abeilles  
De ce miel lumineux qui dégoutte des treilles  
Car voici que tout doux et leur tombant du ciel  
Chaque rayon de lune est un rayon de miel  
Or caché je conçois la très douce aventure  
J'ai peur du dard de feu de cette abeille Arcture  
Qui posa dans mes mains des rayons décevants  
Et prit son miel lunaire à la rose des vents

Guillaume Apollinaire, Clair de lune